

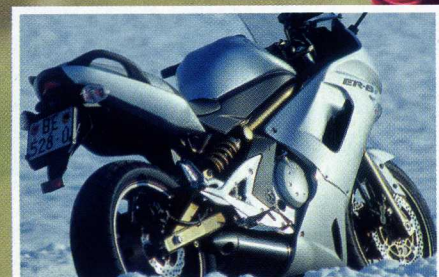
MOTO SPORT SUISSE

La revue du motard romand

**Croisière vulco:
Suisses en force**

**Muscles d'ados:
Derbi Senda**

**Bike of the Year:
les gagnantes**



**Kawasaki ER-6: plein
pot pour son argent**



**Vincent Brillard
enfin pistonné en GP**



Yamaha FZ 1

Body builder

Absurde

Nous allons tous mourir. C'est incontournable et inévitable. Pauvres ou riches, méchants ou gentils, écolos ou pollueurs, musulmans ou chrétiens, socialistes ou agrariens, piétons, automobilistes, camionneurs, aviateurs ou motards. Tous! Et cela même s'il n'y avait plus de micropoussières, plus de CO ni de NO_x, ni même d'électrosmog – toutes ces bêtes noires bien qu'invisibles.

La grande question qui semble préoccuper nos politiciens avides de se mettre en évidence est de savoir de quoi nous allons mourir. Ou plutôt: de quoi ils nous permettront de mourir. Sans doute promulgueront-ils bientôt des interdictions de mourir en tousant, en mangeant ou en souriant (c'est-à-dire en motard heureux...).

Sans doute confrontés à des vrais problèmes qu'ils pourraient résoudre en retroussant les manches – chômage, stagnation – ils préfèrent se jeter à grands cris sur ceux qui ne sauraient se résoudre sans exterminer le genre humain tout entier. Quelqu'un met-il en avant en plein hiver des résultats de mesures connues depuis de nombreuses années déjà – celles de la concentration des fines poussières – que voilà un sujet bienvenu. Les mesures? Des filtres aux tracteurs agricoles, alors qu'ils ne roulent guère en hiver. Des attaques contre la pollution des motos alors qu'elles hibernent. Le ralentissement du trafic autoroutier à 80 km/h alors que les gros diesels (les poids lourds) roulent déjà à 80 km/h... Bref, ça emm... tout le monde et ne sert absolument à rien, sinon à nous rendre attentifs au fait qu'il y a des têtes creuses qui nous gouvernent. Mais ça, on le savait déjà!

Tout ce qu'ils auront réussi à faire, ces politiciens frustrés, c'est d'ajouter une cause de décès à leur palmarès: ils nous font mourir de rire avec leurs édits grotesques! En attendant d'être débarrassés d'eux tantôt, puisqu'il est dit que le ridicule tue...



Appel de phare

Jean Mesnil



La Croisière blanche attire toujours davantage d'Helvètes... et donc aussi de journalistes...

31



L'élection de la moto de l'année 2005

15

Les motos d'ados toujours plus adultes: Derbi Senda mouture 06



12

SOMMAIRE

TECHNIQUE

Essai Yamaha FZ 1 & FZ 1 Fazer:	
Faiseuse de muscles	4
Essai Kawasaki ER-6F:	
Grand écart	10
Essai Derbi Senda DRD Pro, SM et R: Tasses à café grand label	12
La moto de l'année 2005	15

ZOOM

Marché suisse de la moto 05:	
Gagnants et perdants	19
29° Croisière blanche vulco:	
Suisses en force	31

SERVICE

Swiss-Moto: Pleins gaz!	23
-------------------------	----

INFOBOX

Leviers grand luxe Wunderlich	26
3 ans pour Kawa et Yamaha	26
Le chargeur intelligent	27
Torche frontale à diodes LED	27
Pneus: prix à la baisse	27

Contrôle traction chez Ducati	28
Montres Motorex	28
Fête du tour des cols MSS	28
Motos en chocolat	29
BMW Suisse en forme	29

COMPETITION

CM motoneige Veyonnaz: Sport au lieu de pause d'hiver!	34
Brèves	38

PLACE AU MARCHÉ

Occases Moto Sport	40
Marché motos	45

AGENDA

Les échéances du motard	46
Prochainement; Impressum	47

Couverture: body building à coups de gaz sur la Yamaha FZ 1
(Photo: Paul Barshon)

29^e CROISIÈRE
BLANCHE VULCO

Suisses en force

Parmi 400 équipages, 41 concurrents suisses ont participé au plus grand raid tout terrain (auto, moto, quad) d'Europe, dans les Hautes-Alpes françaises. Alors que les Zurichois sont les plus fidèles amateurs de cette randonnée, trois motards gruériens font régulièrement partie des organisateurs comme ouvriers de pistes. Un privilège.

Texte et photos Roland Keller

L'épopée de la Croisière blanche doit aussi son salut aux motards et surtout à une femme! Les Suisses ont en outre largement contribué à l'essor de ce plus grand rendez-vous tout terrain d'Europe. Il y a 29 ans, à l'initiative de Philippe Lambert et quelques motards passionnés d'aventure, naissait la première randonnée motorisée des Hautes-Alpes françaises. Alors qu'elle était engagée comme journaliste à Moto Journal, Sylvie Delettre est tombée amoureuse de cette aventure alpestre. Après avoir sympathisé avec les organisateurs, elle a même gagné en 1986, à moto, la coupe des dames de

la croisière avec sa Honda 200. «A ses débuts, l'esprit d'aventure de la course était effectivement réservé aux motards. Les premières jeeps 4x4 ont été acceptées dans la randonnée beaucoup plus tard», confirme cette pétillante dame, devenue naturellement l'attachée de presse de la croisière.

Les motards suisses ont fait leur apparition en 1989. Paradoxalement, ce sont des Alémaniques et plus particulièrement des Zurichois qui ont été séduits les premiers par cette épopée française. Mario Minoretta (Beta Alp), Walther Frei (KTM EXC450) et Beat Studer (Fantic Trial 240) sont depuis restés des piliers de la randonnée. Petit à petit,



le nombre de Suisses n'a cessé de croître, au même rythme que le nombre de participants. Par la suite, les Argoviens, les Soleurois et les Thurgoviens sont venus s'éclater dans les neiges françaises. Le club le plus fidèle de la croisière est sans conteste le CET-Club Baselland emmené par son président Stefan Rohr, qui, depuis 1999, a déjà participé à six croisières. Et depuis deux ans, les Schwytzois ont fait leur apparition.

1 Le Bernois Niklaus Eberhard, premier du classement honorifique de la Croisière blanche.

2 Le Neuchâtelois Yann Garino fonce dans la neige

3 Jacques Cornu court un parcours hors cours

4 Séduisant regard de la Neuchâteloise Sandra Decocatrix, seule Suissesse à la Croisière Blanche.

La palme revient encore aux Suisses alémaniques. Non chronométrée, cette croisière motorisée a tout de même établi un classement basé sur le comportement en aide des concurrents: analyse du parcours et meilleurs franchissements. La victoire, à moto, a été décernée au Bernois Eberhard Nicklaus. Cette année, parmi 450 équipages en lice, 41 Helvètes (31 motos, 7 autos, et 3 quads) y étaient engagés.

«Excellente école»

Côté romand, les Gruériens ont largement contribué à l'essor de la randonnée française. Inscrits depuis de nombreuses années, Marc Deforel et Olivier Seydoux de Marsens ainsi que Pascal Clerc de Bulle ont ainsi apporté leur savoir-faire comme ouvriers de pistes au groupe des motards, leur offrant ainsi les plus délicieux tracés à travers les vallées du Champsaur et du Valgaudemar. «C'est l'état d'esprit d'aventure et de franche camaraderie, d'évasion ainsi que d'entraide qui nous motive», relève Marc Deforel. «Rouler dans la neige est nettement plus difficile que dans le sable, mais ça donne d'extraordinaires sensations. C'est une excellente école de pilotage qui demande aussi une bonne condition physique», ajoute pour sa part Pascal Clerc. Cet installateur de cuisines bullois, qui en était à sa troisième croisière, a pris goût à la moto tout terrain. Il vient en effet de s'inscrire pour la première fois au championnat de Suisse d'enduro, dont le prologue démarre le 9 mars à Agadir, au Maroc. Le Français Robert Smetz, responsable du groupe des motards à la Croisière blanche ne tarit pas d'éloges envers ses trois aides: «Pascal, Olivier et Marc sont d'excellents ouvriers qui me sont très utiles pour tracer la piste. Ils font preuve d'initiative et d'anticipation. C'est un privilège autant pour nous organisateurs que pour eux de participer à cette randonnée réputée.»

Le quatrième motard, Joël Marmy de Rueyres-les-Prés, ne participait pas, lui, en tant qu'ouvrier, mais comme concurrent. Ce qui ne l'a pas empêché d'être aussi un fêru de la discipline, puisqu'il totalise jusqu'ici huit participations à ce rallye de l'or blanc.

Grosjean deuxième

La Croisière blanche 2006 a aussi enregistré la présence de motards romands renommés. Jacques Cornu, qu'on ne présente plus, a tâté la



première fois les neiges françaises. L'ex-crack neuchâtelois avait offert le séjour de cette croisière à ses employés partenaires. Notamment à Sandra Decocatrix, monitrice d'auto-moto-école. «Rouler dans la neige aide à mieux apprivoiser ses limites», estime cette séduisante Locloise, par ailleurs instructrice dans le cadre de la Cornu Master School. Pascal Grosjean n'en pense pas moins puisque, motard confirmé, ce Neuchâtelois s'est hissé au second rang du classement particulier de cette croisière. Ex-champion suisse de vitesse Promo 600 en 2004, le nouveau mécano de Jacques Cornu, surnommé «Grosgras» par ses adeptes, nous a confié qu'il allait disputer cette année, au guidon d'une Kawasaki ZX-6R, le CS Superstock 600, catégorie où il a par ailleurs terminé au deuxième rang l'an passé. Parmi les Neuchâtelois de la croisière, rappelons encore la

fidèle participation du Loclois Jean-Daniel Charpié. Doyen de cette randonnée motarde avec ses 67 ans, il vient régulièrement depuis sept ans se défouler dans les neiges françaises.

Trois quads suisses

Parmi les six Fribourgeois en course, deux autres Gruériens ont fait partie de la Croisière blanche, mais en quad. Marc Tiercier s'était déjà accoutumé deux fois en jeep sur ces neiges françaises, mais il a eu beaucoup plus de plaisir à évoluer avec sa moto quatre roues Bombardier de 600 cm³. «C'est plus grisant et plus fun de rouler dans la neige en quad qu'en 4x4», explique l'entrepreneur ferblantier de Cerniat. Double champion de motocross fribourgeois en 1989-1990, son pote de course Stéphane Dougoud s'est rappelé aux bons souvenirs de ses performances d'antan. «Les Fran-

1 Trois Fribourgeois chevronnés de la Croisière blanche. De gauche à droite, Marc Deforel, Olivier Seydoux et Joël Marmy.

2 Le Suisse Yann Girano, à l'arrière, attend le bon moment pour passer.

3 Une partie de l'équipe des Suisses alémaniques

çais ne faisaient pas le poids contre nos puissantes machines, c'est pourquoi le chef de groupe nous a demandé de rouler les derniers», raconte avec fierté le charpentier de La Tour-de-Trême. Troisième Suisse en quad, Christophe Reynaud de Palézieux-Village a également pu savourer sa première participation à cette croisière.

La neige, tombée en abondance les deux derniers jours de course, n'a en tout cas pas entamé le moral des troupes prêtes à revenir fêter les trente ans de la Croisière blanche, l'année prochaine. ■